L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS MARDI MATIN, 16 OCTOBRE 1883. 57me Année

Dudour, Bonnet & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, As Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 16 OCTOBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Bonnes quotidienne.

Un an	$15 00
Six mois	8 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les portiers.

Bonne du Dimanche.

Un an	$3 00

Bonnes deux feuilles.

Bonne hebdomadaire.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Bonnes deux feuilles.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de "ABEILLE" pour en annonce de vente de propriété par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR.

Par H. Stern & Co., No 85 rue de Chartres à 1 étée, meubles et bric-à-brac.

Bureau d'immigration et Castle Garden à la Nouvelle-Orléans.

Quand on jette un rapide coup d'œil sur les cent ans d'existence de notre République, où l'on trouve des événements et des progrès à remplir sept à huit siècles de la vie d'un autre peuple, et que l'on se demande le secret de cette vertigineuse ascension de la nation américaine, on est forcé d'en revenir à l'immigration.

C'est là, en effet, le premier facteur de ces étonnants progrès L'immensité du territoire, la fertilité sans égale du sol, le libéralisme exceptionnel des institutions, le génie inventif du peuple y sont bien pour quelque chose, mais l'instrument principal, qu'a été l'immigration, qui se composait des déclassés, des disgraciés, des mécontents, des esprits les plus aventureux et les plus entreprenants de l'ancien monde. On peut même ajouter que la différence des progrès entre les deux sections du pays, est en raison de la différence de l'immigration, nombreuse, incessante, d'un côté, rare et lente, de l'autre.

Cette infériorité du Sud, au point de vue de l'immigration et des progrès accomplis, a deux causes principales. d'abord, les habitants, livrés à l'agriculture, pouvaient plus facilement se suffire à eux-mêmes, ils éprouvaient moins le besoin de faire appel aux bras étrangers; puis, ils se trouvaient plus éloignés de l'Europe que les populations du Nord. A une époque où les moyens de communications transatlantiques étaient rares et difficiles, il était naturel que l'émigration prit le chemin le plus court et allât droit devant elle.

Il n'en est plus de même aujourd'hui La situation est changée pour le Sud, qui s'est fait industriel, et chez qui il est aussi aisé maintenant d'arriver qu'au Nord. On peut même ajouter qu'il offre de meilleures conditions d'existence que l'Ouest, et plus de chances de faire fortune; il est moins encombré, il a plus de terrains libres à mettre à la disposition des étrangers; enfin, ses industries, encore naissantes, ouvrent un champ plus vaste à l'activité des nouveaux venus. La preuve que le tour du Sud est arrivé pour l'immigration, c'est qu'une partie des habitants du Nord se détachent peu à peu de leur pays pour venir tenter chez lui la fortune; que les spéculateurs de l'Est commencent à y placer de préférence leurs capitaux.

Mais, comme toute chose humaine, l'immigration est routinière; elle suit le chemin tracé, uniquement parce que d'autres l'ont pris avant elle. Pour la déterminer à changer de direction, il faut lui indiquer bien nettement la route nouvelle, il faut lui faire appel sur appel, lui offrir, là où l'on veut l'attirer, des avantages qu'elle ne trouve pas ailleurs; il faut l'aider dans la route, lui montrer, d'avance, tel ou tel point où elle devra débarquer, où elle pourra faire halte, avant de pénétrer dans l'intérieur du pays; il faut qu'elle sache, d'avance, que l'on s'occupera d'elle qu'on ne la laissera pas mourir de faim, si elle est dans l'indigence, qu'on lui procurera du travail, si elle en demande, des terres, si elle est en état d'en acheter; il faut, en un mot, qu'il y ait, parmi nous, ce que l'on trouve, à New-York, bien établi, bien constitué, et fonctionnant régulièrement, depuis longtemps: un Bureau d'immigration, un Castle-Garden.

Ce sont deux institutions indispensables au Sud, s'il veut attirer chez lui les étrangers. Or, c'est là précisément ce qui lui manque. Pas le plus petit bureau où l'on puisse trouver une indication quelconque; pas le moindre lieu de refuge pour le malheureux qui débarque sans en connaître le langage, les habitudes, les ressources du pays; pas l'ombre d'une protection, si faible soit-elle, contre les tentatives de ceux qui exploitent les arrivants et qui pullulent dans les pays nouveaux, comme le nôtre. Suivez toute la côte de l'Atlantique, depuis Norfolk jusqu'à la pointe de la Floride, celle du Golfe depuis Tortugas jusqu'à l'embouchure du Rio Grande—nulle part vous ne trouverez quoi que ce soit qui ressemble à l'institution que nous réclamons, en vain, depuis nombre d'années.

Voici pourtant les différentes lignes de vapeurs établies entre les ports de l'Europe et ceux de notre section, qui manifestent l'intention de nous apporter des émigrants. Leur intérêt les y pousse vivement. Obligées de venir sur lest prendre ici les graines de l'Ouest, le coton de la Vallée du Mississipi, et les autres produits du Sud, ils trouveraient, dans le transport des étrangers qui accourent chercher fortune dans la vaste contrée qui s'étend entre le fleuve et la côte du Pacifique, de quoi payer largement les frais de la première traversée. Leur trafic doublerait, leurs bénéfices augmenteraient considérablement; on ne verrait plus, dans le mouvement du commerce maritime du Sud, les lacunes fâcheuses, les interruptions forcées de la morte saison, lesquelles absorbent une partie des profits qu'avait donnés la saison de l'activité et des affaires.

Voici, surtout, le chemin de fer du Southern Pacific, qui s'apprête à détourner vers la Nouvelle-Orléans, l'émigration qui a pour but le Far West et la Californie. Cette émigration débarquait à New-York; elle était obligée de traverser, pendant des semaines entières, à grands frais, quelquefois au milieu des glaces et des neiges du Nord-ouest, aux prix, souvent ruineux, pour des chemins de fer, l'immense région qui s'étend des plages septentrionales de l'Atlantique aux plages méridionales du Pacifique. Les avantages de notre route sont tellement évidents, tellement nombreux, qu'il est inutile d'y insister. Qui ne sait que le climat, soit à travers les mers, soit à travers les terres, y est, de tout temps, plus favorable à la santé du voyageur; que les souffrances occasionnées par les rigueurs de l'hiver y sont inconnues; que la dépense y est plus faible, par conséquent, plus facile à supporter pour l'émigrant, dont les ressources sont généralement fort limitées.

L'occasion est donc magnifique. Il faut savoir en profiter et agiter immédiatement la question vitale de l'établissement d'un Bureau d'Immigration et d'un Castle Garden, à la Nouvelle-Orléans.

Les commissaires d'émigration des différents Etats du Sud se réunissent en convention à Louisville. On est bien obligé de l'avouer—ils n'ont guère rendu, dans le passé, de services au pays; non que la bonne volonté, le zèle leur aient manqué, mais parce que les ressources leur faisaient défaut, et qu'ils avaient les bras et les mains liés. Qu'ils s'entendent sur ce grave sujet; qu'ils fassent un appel aux législatures des Etats de la vallée du Mississippi; qu'ils demandent un subside pour fonder les deux institutions. Ils auront bien mérité de notre section si, par leur influence, ils obtiennent les moyens nécessaires. Qu'on en soit bien persuadé—les Européens s'empresseraient de prendre la nouvelle route; ils y seraient déterminés, d'ailleurs, par les compagnies de vapeurs du Golfe qui tâchent les solliciter jusque chez eux, et feraient, à leur égard, en faveur de la ligne du Sud, le même propagande que les compagnies du Nord en faveur de la ligne de l'Ouest. En peu de temps, nous verrions abonder parmi nous les émigrants; tous n'y resteraient pas, sans doute, mais il nous serait toujours possible d'en conserver une partie, pour doubler notre production agricole dans les campagnes, et alimenter nos industries naissantes dans la ville.

Nous avons eu, hier, le plaisir de serrer la main à notre ami J. Manuel Cressy, attaché à la grande maison de "dry goods" D. H. Holmes & Cie, rue du Canal.

M. Cressy arrive du Mexique, où les affaires de la maison l'avaient appelé.

Il croit que malgré les obstacles du moment, la République voudra marcher vers la prospérité commerciale.

WADLEY, GA.—Le Dr H. L. Battle, Jr., dit "Brown's Iron Bitters" sont très populaires ici et donnent la plus entière satisfaction."

CERCLE DE LA HARPE ÉOLIENNE.—Nous apprenons qu'à sa séance de dimanche 14 octobre, ce Cercle a élu les officiers suivants pour l'année courante:

MM. Geo. L. O'Connell, président; Dr. E. Dumeing, vice président; Adolphe Cartier, secrétaire aux minutes; J. B. Byrne, secrétaire aux finances; Aug. Duflibo, trésorier; Geo. L. O'Connell, directeur musical: Léon Willos, bibliothécaire.

Comité exécutif—MM. Alf. Théard, président; F. A. Bartlett, jr., Ed. Pinso.

Comité musical—MM. Henri Bayon, Jos. Duflibo, Jules Serrazin, Jules Gueringer.

Tous nous très recommandables, et qui sauront conserver au Club la fort bonne impulsion qui lui a été donnée dès son début.

Dans cette même séance de dimanche dernier le Cercle a décidé qu'il prendrait part à la fête qui doit avoir lieu le 2 et le 3 novembre à l'Opéra, dans le but de faire face aux dépenses du Monument à la mémoire du colonel Chas Dreux.

Nous n'attendions pas moins de ces messieurs. Du reste le sentiment et le culte de l'art sont presqu'inévitablement compagnons de la noblesse de cœur, et il y a beaucoup de cœur à la clé dans le Cercle de la Harpe Eolienne.

Nous n'avons jamais dissimulé nos sympathies pour cette jeune association, et pas plus aujourd'hui qu'hier nous ne mettons et cette jeune sourdine à notre pensée. Ce Club est composé de membres qui appartiennent aux meilleures familles de la Louisiane; ils sont tous animés de l'amour de la musique et de l'amour du travail, deux gages précieux certains de progrès.

Ainsi le progrès va-t-il toujours là en redoublant, et nous en sommes certain, ce Cercle, né d'hier, mais si précoce dans son développement, prépare à ses invités bien des surprises charmantes au cours de la saison qu'il va inaugurer par un acte de pieux patriotisme. Tous nos vœux sont avec lui, et nous espérons bien pouvoir annoncer sous peu que son rôle a reçu de nombreuses et utiles adhésions.

L'ORPHEON FRANÇAIS. — Un grand Concert et un Bal seront donnés samedi prochain 20 octobre, à la salle Grunewald par l'Orphéon Français.

Nous avons le redire, cette société a maintes fois convié de nombreux invités à des fêtes orphéoniques, à des bals, et le moment est venu de se souvenir de ces politesses répétées.

Quand l'Orphéon Français fait un appel au public pour que celui-ci l'aide à subvenir à des frais onéreux, il est juste que le public y réponde.

Nous n'en avons donc aucun doute, la soirée de samedi sera une double réussite, sous le rapport de l'exécution et sous l'apport et plus de recette. Prix du billet 50c. Entrée gratuite pour les dames, mais elles devront être munies d'invitations.

THÉATRE ST-CHARLES — L'inauguration de ce théâtre — saison 1883-84 — aura lieu décidément dimanche prochain 21 octobre. L'ouverture de la campagne est confiée à la fameuse troupe des Haverly's Minstrels. Elle est aujourd'hui plus complète qu'elle ne l'a jamais été, et a ajouté à son répertoire des pièces à spectacle d'un grand effet.

Son engagement est d'une semaine, Matinée mardi et samedi. Le théâtre St-Charles a été complètement restauré et dans la salle et sur la scène.

ACADEMIE DE MUSIQUE —Nous ne voulons pas entrer ici dans la discussion du mérite littéraire de la pièce de M. Elliott Barnes "*Only a farmer's daughter*. Le fait est qu'elle attire la foule, que toutes les places sont enlevées et que bon des spectateurs se résignent à demeurer debout. Le fait est aussi que ce public semble s'intéresser à ces scènes, plus ou moins bien liées entr'elles; qu'il applaudit les interprètes, et se montre surtout fort sympathique pour la petite Mamie, une bambine qui déjà court et gazouille sur les planches avec grâce et intelligence.

L'ouvrage sera redonné ce soir et demain en matinée.

THEATRE FARANTA.—C'est le succès de la saison dernière qui reprend. L'autre soir, soir la demande des places avait été telle que de bonne heure il a fallu fermer le guichet. Il est été impossible de loger une personne de plus. Les nouveaux sujets de M. Faranta ont produit une excellente impression. S'il a eu de la peine à les réunir, ses efforts sont du moins récompensés par un choix heureux et des recettes brillantes.

Ce soir, un joli et nouveau programme.

Pour parfaire les vêtements et à ville, demandez les avec le "Gloria's Sulphur Soap

Les "Pilules Toothache Drops" guérissent les maux de dents en une min

---

Il est curieux de connaître la consommation du vin et des spiritueux que font les hôpitaux de Paris.

Le mardi 11 septembre, on a procédé à l'adjudication de 1,245,000 litres de vin pour le service de la cave centrale des hôpitaux pendant six mois à partir du 1er octobre 1883:

Les vins à fournir sont de plusieurs sortes: il y a 110,000 litres de vin de Roussillon, 110,000 de vin de Languedoc, 110,000 de vin de Lot-et-Garonne, 220,000 de vin du Gers, 220,000 de vin de l'Hérault, 110,000 de vin de Mitsipsiant, 110,000 de vin de Mitsersvin, 60,000 de vin de Bordeaux de 1881, 70,000 de vin de Beaujolais, 10,000 de vin de Bordeaux blanc de 1870, 2,500 litres de vin d'Espagne blanc, 2,500 litres de vin de Pérpan blanc.

Les spiritueux à fournir pour le quatrième trimestre 1883 se composent de 20,000 litres d'alcool du Nord, 10,000 litres de rhum, 3,000 litres d'eau-de-vie.

NOTRE FEUILLETON.

Nous commencerons jeudi un admirable roman que Pierre Loti ou Julien Viaud, le lieutenant de vaisseau Louis Viaud, en ce moment au Tonquin, vient de publier dans la *Revue des Deux-Mondes*. "Mon frère Yves" est une œuvre magistrale, très personnelle, unique en dehors des milieux adoptés par le roman contemporain, et il fait bien la d'ire, un peu robustes. L'écrivain possède des ressources vraiment remarquables. De quel luxe et de quel charme de descriptions, il a enrobé un sujet qui pouvait sentire monotone, la physiologie du marin, nos lecteurs le verront. Il y a là une série de tableaux enlevés avec une étonnante maestria en une vigueur digne de tous éloges. L'orgie des Gabiers de la *Bâtée*, à Yé, au bord du Golfe du Bengale; la tempête dans la mer de Chine, et le baptême du *petit Gothand*, le premier né d'Yves, de nouveaux paysages de la Bretagne, décèlent chez l'auteur, une habileté surprenante à manier et à manoeuvrer notre langue.

Les Soies de la Louisiane.

Nous avons eu le plaisir de visiter, hier, à la Bourse au Coton de la rue Carondelet, la petite balle de soie grège que vient d'y exposer M. Herbelin, le président de la Filature de soie de la Louisiane, (Louisiana Silk Spinning Mill), établie rue Douane, entre Bourgogne et Esplanade. Cette balle a, nous devons le dire, produit un grand effet. Quant à nous, elle ne nous a nullement étonné. C'est la reproduction exacte des soies que nous avons souvent admirées dans cette filature, et dont le fabricant a déjà fait plusieurs envois importants dans le Nord.

La petite balle en question est de première qualité; elle pèse 10 livres 8 onces; elle se compose de 83 écheveaux contenant, chacun, un fil de 20,000 yardes de longueur; soit un total de 1,260,000 yardes.

Ces soies sont cotées $7 la livre, soit près de 35 francs; par conséquent, entre 68 et 69 francs le kilo. Or, nous avons sous les yeux les cotes du mois d'août et de septembre, sur le marché de Lyon, pour les soies d'Italie et de France (Cévennes).

Les prix des produits Herbelin dépassent légèrement ceux des soies d'Italie; ils égalent ceux des soies Cévennes. C'est le plus bel éloge que nous puissions en faire.

Ce n'est pourtant pas là ce qui nous a frappés le plus.

Ce qui ressort évidemment des différentes expositions des produits Herbelin, à la Nouvelle-Orléans, et des expéditions importantes qu'il en a déjà faites dans le Nord, c'est qu'il est, en raison de leur quantité, une valeur commerciale réelle, et que les fabriques du New-Jersey et de New York ont déjà leur attention fixée sur cette fabrique qui, dans un avenir très rapproché, peut arriver à les alimenter. La est tout le prix de l'entreprise de M. Herbelin, et nous espérons voir bientôt sa filature prendre de plus vastes proportions.

LOUISIANE.

La *Sentinelle*, [Thibodeaux] du 13 octobre:

Nous avons toujours une véritable température d'été. Les citernes sont vides et pas le moindre signe de pluie. Pour se désaltérer, il faut avoir recours à l'eau du bayou et à celle des puits. Puisée à de telles sources cette boisson n'offre pas la moindre garantie de salubrité. Il est même étonnant que dans de telles circonstances l'état sanitaire de la ville soit aussi satisfaisant.

—La roulaison est commencée sur plusieurs habitations. La première qui a mis le feu sous ses chaudières est l'habitation Coplen. Le rendement en est très satisfaisant, pour la saison; le vin de canne pèse de 7 à 8 degrés, et chaque arpent donne en moyenne 18 tonnes de cannes, ce qui équivaut à 12,000 livres de sucre par arpent. Les meneurs Forest n'ont pas à se plaindre de ce résultat, surtout si l'on considère que les cannes reçoivent peu de soutchas. Il est à désirer que les autres planteurs obtiennent un pareil résultat et alors la récolte de sucre ne sera pas aussi mauvaise qu'on voulait bien le dire.

—Le coupage du riz est terminé et les battereuses fonctionnent. Cette récolte a donné de très bons résultats, quant à la qualité et à la quantité. Malheureusement, les planteurs trouvent que le prix en est trop bas. Ils gardent une grande partie de leur récolte en main, dans l'espoir, que dans un temps plus ou moins éloigné, le prix de la denrée hausse.

—A ce dernière séance, le Conseil de ville a passé une ordonnance prélevant, sur l'emplacement des propriétés taxables situées dans les limites de la corporation, une taxe de dix mille—soit quatre et demi pour le maintien du gouvernement de la ville, et deux mille et demi pour le soutien des écoles publiques de la corporation.

L'*Etoile* (Nile-Ibérie) du 13 octobre:

Une pluie bienfaisante, est tombée à la Fausse-Pointe, Mercredi dernier, dans le reste de notre région, pas une goutte; la sécheresse est intense, les citernes sont à peu près vides et les puits se tarissent rapidement.

— Renseignement certain.—M. Tiberoe Nores, dont l'habitation est située à la Petite Anse, a roulé ces jours derniers, un repas et pilé de la canne (ponches), toutes dépenses payées, il a réalisé un bénéfice net de $170.00. Les commentaires sont superflus.

Le Sugar Planter [paroisse West Baton Rouge], du 13 octobre:

Nous apprenons que jusqu'ici le rendement de la canne est d'environ un tonneau de sucre, l'acre, et que la qualité est excellente.

—Circulaire a commencé la roulaison, mercredi dernier; Allandale la commencera, lundi, et la continuera, sans discontinuer, jusqu'au dernier boucaut.

On doit également commencer la roulaison sur l'habitation Ancheurage, lundi prochain, malgré le manque d'eau qui, du reste, se fait sentir de même, sur les autres habitations. Heureusement certains planteurs ont des pompes à vapeur qui vont puiser l'eau dans le fleuve et en remplissent leurs étangs.

—Le contrat pour la levée de Port Allen a été décerné, il y a plusieurs jours, à P. Harman, au prix de 29 cents, la yarde cube; un autre soumissionnaire avait offert, 29 3/8 cents. Les ingénieurs, tout en acceptant le chiffre de P. Harman, en ont référé au gouverneur, en déclarant que le prix est un peu plus élevé qu'ils ne s'y attendaient.

Le *Marksville Bulletin*, [paroisse Avoyelles] du 13 octobre:

Les pertes totales, par suite de l'inondation de 1882, dans notre paroisse, est été de $835,269.

Le nombre d'acres de terres arables inondées est de 44,069. Il y a 69,043 acres de terres à mettre à l'abri des inondations, dans notre paroisse.

L'*Opelousas Courier* (paroisse St-Landry) du 13 octobre:

La préparatifs pour l'excursion de nos Pompiers à la Nouvelle-Orléans, se poursuivent activement. L'excursion doit avoir lieu le 5 novembre prochain. Nous en donnerons les détails dans notre prochain numéro.

—Le coton se vend de 9 à 9 1/2 cents la livre; le riz, à $3,50 le sac de 162 livres, cheix. Le fret du coton sur la ligne ferrée Morgan jusqu'à la Nouvelle-Orléans, est de $3,50, contre $1,50 par balle, avant l'interruption des voyages des bateaux à vapeur. Le riz paie maintenant 60 cents au lieu de 40, quand les bateaux à vapeur faisaient leur service accoutumé.

N'y a-t-il donc aucune mesure contre cet odieux monopole dont est victime notre population? Nos législateurs hésiteront-ils plus longtemps à voter des lois qui établissent un tarif régulier des frais qui doivent peser sur notre production et que ne puissent outrepasser les puissantes corporations qui dominent notre commerce de transport? Ce serait là une des questions à peser aux candidats aux prochaines élections.

"Brown Iron Bitters" sont un excellent remède pour les maladies des reins, les fièvres lentes et la prostration nerveuse: ils méritent qu'on en fasse l'essai.

Le Temps du 29 septembre:

Le discours de M. Waldeck-Rousseau, au banquet de Bouvroc, contient, au sujet de l'usage que les divers partis font de la liberté presque illimitée de parole et d'action actuellement existante, des observations d'une incontestable justesse. Cette liberté, dit en résumé le ministre, n'est vraiment mise à profit que par les partis d'opposition systématique. Seule, parce intransigeante de toutes catégories s'agitant, s'organisant, s'adressant au public sous toutes les formes et par tous les moyens que la loi met à leur disposition. Quant aux républicains modérés, quant aux hommes qui répudient tous les excès, par raison même de leur attachement à une politique fermement et sagement progressive, ils se tiennent trop à l'écart, ils se défendent trop de toute action énergique, ils pratiquent trop ce qu'on pourrait appeler la méthode expectante et ils laissent presque toujours le champ libre aux déclamatoires. Il en résulte que ces masses flottantes, toujours soumises aux mêmes excitations, se font des idées exagérées sur les hommes, sur les choses, sur les différences, et cela est grand détriment des réels intérêts du pays.

Telle est la thèse qui bénéficie la principale donnée de l'allocution du ministre de l'intérieur et qui répond certainement aux préoccupations de nombre de bons esprits. On a été très frappé, depuis quelque temps, de ce fait que certaine partie, malgré leur inconcevable faiblesse numérique, parviennent à jouer un rôle prépondérant, soit dans les élections, soit dans le Parlement, grâce à une sorte d'inertie des républicains modérés, lesquels semblent ne pas s'être rendus encore suffisamment compte que, en politique, il faut être constamment sur la brèche et ne pas s'en fier à la bonté de sa cause et à l'excellence de ses intentions pour le gain de la bataille.

Cela est vrai sous tous les régimes, mais plus encore sous le régime de suffrage universel, où la lutte pour la vie est incessante et ne souffre aucune interruption. Les masses populaires vont naturellement là où elles croient voir la vie et le mouvement et les partis qui se renferment dans une constante réserve, qui ne parlent ni n'agissent, n'existent pas pour elles.

Nous pensons, avec M. Waldeck-Rousseau, que la méthode suivie jusqu'à présent par les républicains modérés, la méthode d'inaction, est mauvaise et ne peut conduire qu'à de fâcheux résultats. Quand les partis extrêmes, quand les adoptées et les violentes de tous ordres font un si grand usage de la liberté de la presse et de la liberté de réunion, c'est une grande faute de ne pas user de cette liberté au profit de la politique de raison et de modération. Il semble vraiment que des libertés soient la propriété exclusive des opinions étrangères, et que les partis d'opposition violente aient seuls droit d'en user. Il serait temps qu'on en vint à une meilleure entente de la vie publique et que les partis modérés comprennent enfin qu'ils ne doivent pas laisser aux radicaux et aux intransigeants le monopole de l'action politique. Aussi nous souhaitons vivement que les recommandations que vient de faire à cet égard M. Waldeck-Rousseau ne restent pas, pour ceux qu'elles concernent, une lettre morte.

AU PUBLIC.

Je désire appeler l'attention sur l'avis et dépêches de Monsieur Mayer mérite la confiance de tous ceux qui le suivent dans ses nouvelles positions. Je n'ai en qu'à me louer de lui pendant qu'il se trouvait avec nous, et leur rapports d'affaires que j'ai eus avec lui ont été de parfaites satisfactions.

J'invite respectueusement ceux de mes amis et connaissances qui font des affaires avec moi à continuer leur appui à M. Mayer. Je suis persuadé qu'il leur donnera la même satisfaction que je le pense et qu'ils trouveront en lui un homme d'affaire honorable et loyal, digne de patronage qu'on voudra bien lui accorder.

ARTHUR LEMIEC.
Propriétaire du magasin de chaussures de l'Etoile Rouge.
16oct—

A vendre à l'amiable

La belle Résidence No 227 rue Calvez, près de la rue de l'Esplanade, mesurant 45 pieds de face à la rue Calvez sur 142 pieds de profondeur. Jardin d'agrément etc. Le tout en parfait état.

La maison sera vendue de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

Conditions à l'option du Vendeur. Référence à JAS. F. GUINAULT.

15oct—18,17,18,19 Beauregard.

Mule trouvée.

Il est entré vendredi matin, chez le soussigné, une MULE brune, avec l'ère du droite retournée. Le propriétaire peut la réclamer en payant tous les frais.

JOSEPH GUTTIERREZ,
Chemin de Gentilly, entre le 6e et 7e poteaux de ville.
10oct—3f

Perdu.— Une récompense de cinq dollars sera donnée à la personne qui rendra au No 324 rue Bourbon un petit chien à raie, robe blanchement blanche, répondant au nom de Prince.
14 oct—2f

Courtiers pour une Revue Française.

On demande des courtiers de premier ordre à la Nouvelle-Orléans et dans les autres villes de la Louisiane pour obtenir des abonnements à un journal pour une Revue Française hebdomadaire, dont le succès est déjà bien établi. Commissions larges et rémunératrices.

Ecrire à l'éditeur de "LES DEUX MONDES," Revue Hall, Buffalo, N. Y. 14oct—6f

---

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA.

Tutti i Sigri soci che fanno parte della suddetta Società, sono informati che DOMENICA 14 corrente vi sarà Riunione Generale Trimestrale nella Sala della Società, nel nostro locale della Società No 122 via Chartres alle ore 12 meridiane.

Per ordine del Pres.

JOHN BOCONI,
E. TROIS, Segretario. 12oct—3f

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud (Southern Insurance Company), No 31 rue du Camp—Nile-Orléans, 11 octobre 1883.—Conformément à une résolution du Conseil de Direction de cette Compagnie, adoptée à une réunion tenue le 9 octobre 1883, et aux dispositions de l'article 9 de la charte, une assemblée générale des actionnaires aura lieu au bureau de la Compagnie, MERCREDI, 14 novembre 1883, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, pour délibérer et voter sur certaines modifications et certaines amendements à introduire dans l'acte d'incorporation de ladite Compagnie.

SCOTT McGEHEE,
Secrétaire.
13 oct—1m

Les personnes devant se rendre à l'institution de cette Institution for the Deaf devront se trouver à bord du steamer St John, LUNDI, 15 courant, à 5 heures précises.

E. T. FERGUSON,
Surintendant.
13 oct 7f

Jackson Store,

Encoignure Ste-Anne et Chartres.

Nous ouvrirons à partir de lundi un nouveau stock de marchandises fraîches et nouvelles, choisies avec soin dans les plus grandes maisons de New-York, une grande partie reçue cet jourd'hui par le steamer New Orleans, et à recevoir par le steamer Knickerbocker.

ETOFFES A ROBES

UNIES ET BROCHEES.

SOIES noires et de couleurs.
SATIN " "
VELOURS noir et en couleurs.

ARTICLES DE DEUIL

AU GRAND COMPLET.

Bas et Chaussettes, Mouchoirs, Cornets, Dentelles Rubans, Articles de ménage, etc.

— Un fort stock de Parfumerie. —

Tapis et Devants de cheminée, Toile Cirée, assortiment complet en dessins et grandeur.

Reçu par le Normandie un lot de Tricots des Pyrénées
16oct—16 21 GENAU & LAMOSE.

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à 28 Fport, Minnesota, une agence d'émigration française. Il publiera les lettres de M. M. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin de travailleurs. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder, à quelque conditions que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. G. BOUCHER, Directeur,
404 E. Third street,
Presley Flock, St-Paul, Minn.
19 sept—v6m.

Mme BONCHO, sage-femme, est prête pour dames, 120 rue Louis et 101 Bourgogne recommandée pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle garantit une guérison certaine pour toutes les maladies, telle que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les malades et le prix est à des prix en rapport avec temps. Visites à toute heure. Bienfait en 2 mois depuis 25 ans, elle se recommande au public.
14déc—1an

Le Président W. L. Stimson, Président du Collège de Médecine, Halifax, N. S.—"Le Celebrated Lion Hair Beer" Tonic est inappréciable pour la *fièvre*, l'*indigestion* et la *débilité*, et n'a pas d'égal pour les maladies de femme."

Un professeur de la Faculté des sciences de Marseille, auquel s'étaient joints deux ingénieurs de la voie du P.-L.-M., a fait, tout récemment, de curieuses expériences sur les rails du chemin de fer entre Marseille et Magnac. Il a constaté que tous les rails posés depuis quelque temps étaient transformés à leurs deux extrémités en aimants puissants, capables d'attirer et de retenir des clefs de fer et mêmes des pièces plus fortes. Si on enlève les rails, ils conservent quelque temps leur magnétisme, mais ils le perdent peu à peu. Le magnétisme n'est appréciable que lorsqu'on a enlevé les éclisses du rail. Il se forme deux courants de nature contraires aux extrémités correspondantes des deux rails. Le production du magnétisme dans les rails en service s'explique par le frottement qui résulte du roulement des wagons sur la voie. Il est incontestable que le magnétisme ainsi développé exerce une influence avantageuse sur la stabilité de la voie et a pour effet d'augmenter l'adhérence des roues sur les rails.

Horsford's Acid Phosphate

Dans les maladies nerveuses.

Le Dr Henry, de New York, dit: "Je ne connais pas de préparation qui l'égale pour les maladies nerveuses."

On écrit de Berlin que dans un des magasins d'antiquités de cette ville se trouve actuellement une relique historique: la harpe de la reine Marie-Antoinette.

Fleury, le valet de chambre de la reine, lors de sa fuite en Allemagne avait emporté l'instrument à titre de souvenir, mais dans un moment d'argent le forçaient à se défaire de la harpe, qui fut achetée par une dame de Brunswick et revendue ensuite à d'autres personnes, jusqu'à ce qu'elle vint échoner dans un magasin d'antiquités.

La harpe, richement garnie d'ivoire, porte le nom des fabricants: "Cousson père et fils, à Paris."

Au village:

—Dites-moi, bon laboureur, qui est ce monsieur qui vient de passer.

—Qu'i s'est M. Gagerot, un avare, un voleur, un canonnier, une vipère!

—Ah bah!.... et pourquoi le saluez-vous?

—Dame.... il est plus riche que moi!

Trois Avertissements—19.

Un estomac malade. Une tête endolorie.—Une débilité générale—trois maux qu'il y a folie à négliger. Des maladies dangereuses doivent en être les suites si on n'en arrête pas les progrès sans délai. Tonifier l'estomac bouleversé, calmer le cerveau surexcité, fortifier le système nerveux et régulariser les intestins avec le Tarrant's Seltzer Aperient, si l'on veut échapper aux maladies dont les premiers symptômes se sont manifestés. Que de décès lentes, d'attaques bilieuses violentes, de paroxysmes nerveux et d'autres terribles affections se produisent pour n'épargner ou faisant usage à temps de ce tonique si le, de cet agréable aliment vendu par tous les droguistes.

B. TREMOULET,

Sucre Boucher, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, rouge de maisons de premier ordre.

Cognacs de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Quamp & Porrider.

Champagnes de toutes marques en vigueur.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis Important,

A l'attention des Propriétaires de

Tombes et Monuments,

Situées dans les limites de la ville.

Actuellement la législation, qui, vraisemblablement, aura lieu dans un avenir prochain contre l'inhumation entre murs comme mesure sanitaire de la plus haute importance pour la prospérité de cette ville, la direction de l'Association du Cimetière de la Métairie a résolu d'offrir l'occasion à tous ceux qui désirent transporter leurs tombes en leurs monuments sur des terres que l'agrandissement de la ville de la Nouvelle-Orléans n'atteindra jamais.

A ceux qui désireront avoir leurs lieux de repos dans le Cimetière de la Métairie, des arrangements libéraux seront faits, et l'usage gratuit du Caveau—(Receiving Vault)—sera accordé pendant la construction des tombes.

Le Cimetière de la Métairie possède de grands avantages, étant situé sur un côteau et à l'abri des inondations.

Nombre de Catholiques y sont des tombes et d'autres terrains seront consacrés lorsque les cœurs catholiques l'exigeront.

Pour de plus amples renseignements et le prix des emplacements, s'adresser à

WM. A. BELL,
Président du Cimetière de la Métairie.
88 rue de l'Union.
9,14 oct—1m—Dim mar

H. DAMIENS

127, RUE ROYALE, 129

COIN TOULOUSE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les steamers Paris et Counsellor.

ARTICLES DE BAINS.

COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
TEINTURES ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bonne de mer

BONNETERIE,

Chemises Françaises—blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC, ETC, ETC.

ORFEVERIE DE CHRISTOFLE

Couverts de Table, Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.

OMBRELLES pour DAMES,

HAUTE NOUVEAUTE.

PARFUMERIE. MERCERIE. LINGERIE.

TOILE DACOTOMOUC—par yard.
13 juin—

GRAND DEBALLAGE

—DE—

VETEMENTS

—DE—

CHAPEAUX

—ET—

Articles de Toilette,

A L'ANCIEN EMPLACEMENT,

215&217 Rue Décatur

Vis-à-vis le Marché Français.

P.M.Godchaux & Cie

OUVRIRONT mardi, 9 Brumaire, 14 de Vendémiaire,

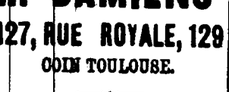
VETEMENTS,

Des CHAPEAUX

Des ARTICLES DE TOILETTE,

entièrement nouveaux, pour Hommes, Jeunes Gens et enfants. Marchandises des dernières gra, des dernières coupes, et au choix desquelles nous avons apporté les plus grands soins.

Nous invitons nos amis et le public en général à venir visiter notre magasin et à examiner nos Marchandises d'Automne et d'Hiver, pour nous vendrons au prix les plus réduits en ville et dé tant toute concurrence.
15 oct—1m—Dim Mar



Bandage Herniaires, Bruxelles, Du pensoirs pour l'abdomen, Bas quilles Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faite sur commande et ajustée par

A. McDERMOTT,
253 rue du Camp, Nile-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de deux ordinaires sous tous les rapports.
29avril—1an

Changement de local.

A. MOITEL, horloger-bijoutier, à l'honneur de prévenir ses clients et ses amis en général, qu'il a transféré son magasin du No 56 au No 52 rue Royale, entre Bienville et Dauphine, où il espère conserver leur patronage.
11oct—1m—Jeu. Dim Mar.

Avis.

Le public est prévenu que le maison I. L. STONE, encaisseur Gravier et Camp, est seule agent de

Willow Dyeestuff Remedy.
29 sept—1m

DEMANDES.

On demande—Pour aller à Natchez Miss., un bon Cuisinier, qui sache faire